

France-Espagne : un projet de

Le projet Golfe de Gascogne, porté par RTE, contraint de passer en terre pour contourner le Gouf de Capbreton, se heurte à l'opposition des habitants du sud des Landes et des associations environnementales

Benjamin Ferret
b.ferret@sudouest.fr

Le projet Golfe de Gascogne, c'est l'histoire de 2 000 mégawatts (MW) sous les mers. Des câbles, longs de plusieurs centaines de kilomètres, déroulés sous les eaux de l'Océan Atlantique, depuis la Gironde jusqu'à la province basque de Biscaye, pour permettre à la France et à l'Espagne d'échanger ensuite de l'énergie, en fonction de leurs besoins respectifs.

Ce scénario, que même Jules Verne n'aurait osé écrire, c'est celui qu'entend réaliser, d'ici 2027, Inelfe. Cette société associe intérêts et financements des gestionnaires de réseaux que sont RTE (Réseau transport électrique) et REE (Red eléctrica de España). Cette interconnexion électrique de courant continu, dont le coût s'élève à 1,75 milliard d'euros, a été inscrite, en octobre 2013, à la liste des projets d'intérêt commun (PCI) de l'Union européenne.

Huit ans plus tard, l'histoire a connu moult rebondissements et vu apparaître de nouveaux personnages, comme dans tout bon roman. Ceux-ci s'ancrent dans le sud des Landes, avec une enquête publique sur ce projet Golfe de Gascogne programmée en début d'année prochaine.

1 L'impossible passage du Gouf

Apprivoiser le Gouf de Capbreton et les mystères de ses fonds n'est pas chose aisée. Les ingénieurs d'Inelfe l'ont appris à leurs dépens. Faillie sous-marine qui s'enfonce dans l'Atlantique jusqu'à des profondeurs de plus de 3 500 mètres, ses pans instables s'écartent d'1,2 kilomètre, à portée de nage des plages du sud des Landes. Mal-

gré de premières études encourageantes sur un franchissement sous-marin de ce canyon, traduit lors d'une première concertation publique en septembre 2017, RTE a ensuite recherché « une solution de contournement du Gouf de Capbreton ». Ce passage en terre était au cœur de cette deuxième phase de concertation publique. Après que RTE a réalisé des recherches avec une barge géante auprès des plages de Seignosse, Hossegor et Capbreton, puis en terre, le porteur de projet a présenté le 10 juin dernier son « fuseau de

« Les gens se disent favorables à la transition énergétique... Dès lors qu'elle ne se passe pas chez eux »

moindre impact ».

L'instabilité du Gouf a donc poussé RTE – conforté par l'expertise de Sandrine Lafuerza, chercheuse de l'Institut des sciences et de la terre de Paris Sorbonne – à privilégier ce « passage en terre ». Seule solution techniquement éprouvée pour que la liaison soit pérenne. Ce tracé et les études d'impacts seront soumis, d'ici la rentrée, à l'aval du ministère de la Transition écologique.

2 Le rejet et l'inquiétude de la population locale

Ce « fuseau de moindre impact » de 27 kilomètres, dévoilé le 10 juin, est le second envisagé par RTE. Le tracé initial, présenté au public le 14 janvier dernier, a suscité les oppositions des habitants et des maires de Capbreton, Soorts-Hossegor et Seignosse, les trois communes littorales concernées. Plus

64,5 KM DE CÂBLES

Le projet Golfe de Gascogne, d'Inelfe, est le deuxième associant RTE et REE. Société fondée en octobre 2008, sa première interconnexion électrique entre la France et l'Espagne a été construite en Catalogne. Cette liaison Baixas-Santa Lloaia, au travers des Pyrénées, a été mise en service en octobre 2015, quatre ans après avoir été déclarée d'intérêt public. Les 64,5 kilomètres de câbles souterrains dispensent un courant continu, d'une puissance de 2 000 mégawatts (de quoi fournir de l'électricité à 2 millions de foyers), permettant l'échange de 1 400 MW entre les deux pays.

court de 10 kilomètres, la proximité des câbles avec « environ 500 habitations du territoire et des établissements accueillants des enfants » a conduit une centaine de membres du collectif Stop THT 40 à manifester, le samedi 6 février, puis présenter une pétition de 28 000 signataires opposés à l'interconnexion électrique.

Face à cette fronde populaire, le porteur de projet s'est donc résolu à entamer de nouvelles études. Au grand dam des élus des nouvelles communes impactées, situées en zone littorale. « Ce qui m'a chagriné, c'est de voir combien les gens se disent favorables à la transition énergétique... Dès lors qu'elle ne se passe pas chez eux », pointe le maire de Bénesse-Mareme, Jean-François Monet.

« On s'écarte au maximum des zones urbanisées, en privilégiant les pistes forestières et les voiries existantes », rassure de son côté Étienne Serres, en charge de ce projet pour RTE. La quarantaine de mètres entre ces câbles enterrés et quelques

- Une liaison de 400 kilomètres à créer
- Un courant continu de 2 000 mégawatts
- Une capacité d'échange entre la France et l'Espagne portée à 5 000 MW
- 1,75 milliard d'euros d'investissement

Les grandes dates du projet

Jun 2021
Fin de la concertation publique
2021-2022
Études d'impact et enquête publique
2023
Autorisations techniques
2023-2026.
Approvisionnements et travaux
2026-2027
Essais et mise en service

280 km de câbles sous-marins en courant continu

Océan Atlantique

Gatika

Bilbao

13 km de câble souterrain en courant continu

Projet Golfe de Gascogne

habitations permettraient, selon lui, d'écarter les craintes générées par le champ magnétique produit. Des solutions techniques sont envisagées pour « éviter les impacts sur les zones environnementales ».

3 Le coût et l'utilité du projet font débat

Jugé dès 2017 « hors de prix et nuisible » par Victor Pachon, président du Collectif des asso-

ciations de défense de l'environnement (Cade), ce projet Golfe de Gascogne reste présenté, par RTE, comme un maillon essentiel de l'avenir énergétique continental et « l'acheminement d'énergie verte ». C'est à ce titre que cette interconnexion, prévue pour un fonctionnement de quarante ans et plus, a reçu en 2018 une aide à l'investissement de la part de l'Union européenne.

RTE « en bonne entente avec les sylviculteurs » girondins

En Gironde, le chantier d'interconnexion électrique France-Espagne s'est étiré entre Cubnezais et Le Porge sans véritable tension

Selon Étienne Serres, le directeur France du projet d'interconnexion électrique France-Espagne, « l'étape de la concertation avec le public, les professionnels et les collectivités, s'est bien déroulée en Gironde. Nous avons travaillé sur cinq axes pour que le chantier d'enfouissement de la ligne, qui passe par la terre et sous la Dordogne et la Garonne, ne pose pas de problème d'acceptabilité. » Le directeur évoque les cinq paramètres retenus, « qui consistaient à ne pas porter atteinte au centre-bourg des villages, à la forêt, aux vignes, aux routes à forte fréquentation et aux infrastructures considérées comme sensibles ».

En résumé, la section de ligne électrique de ce projet France-Espagne s'est étirée, en

Gironde, du poste électrique de Cubnezais, au nord de Bordeaux, jusqu'au rivage du Porge, dans le Médoc. Sur la partie terrestre, la ligne a traversé une partie du territoire forestier de la presqu'île.

Par les pistes forestières

« Nous avons travaillé en bonne entente avec les sylviculteurs. De nombreuses réunions ont eu lieu avec les associations locales de défense des forêts contre l'incendie. Et nous avons fait en sorte de faire passer notre réseau par les pistes DFCEI », précise encore le directeur.

Au Porge, où la ligne est ressortie de la forêt pour se glisser ensuite dans l'océan, au niveau de la plage de la Cantine Nord, Sophie Brana, la maire de cette

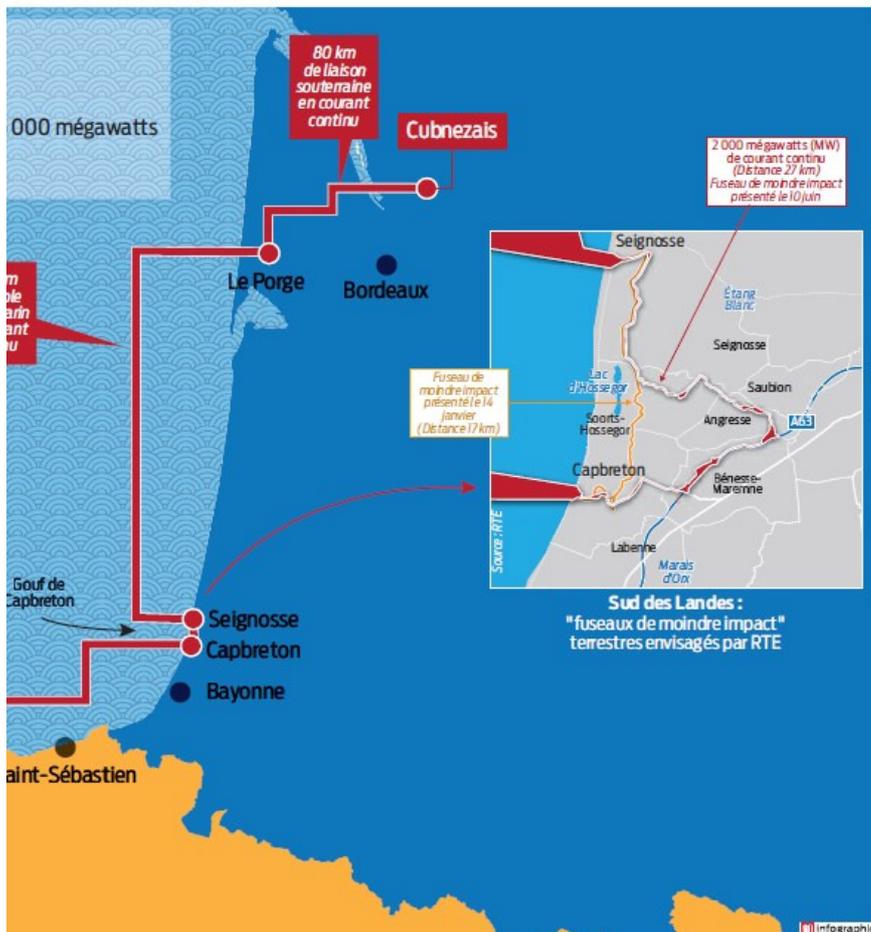
commune littorale et forestière, donne le même son de cloche que le représentant de ce projet porté par RTE. « Ils ont été à l'écoute. Tout s'est très bien passé. Chez nous, ils ont même réalisé une passerelle, qui enjambe un cours d'eau. Elle sera accessible au public. Ils ont tout pris en charge. » Au total, durant la phase de concertation qui s'est déroulée entre octobre 2017 et janvier 2018 sous l'égide de la commission nationale du débat public, six réunions publiques ont été organisées et quatorze permanences tenues. Le public peut aussi suivre l'ensemble du projet sur une plateforme web dans laquelle de nombreux documents et informations sont accessibles.

Julien Lestage



Sur le territoire médocain, le dialogue s'est instauré entre RTE et les forestiers. NICOLAS LEVRE / «SO»

ligne sous tension



LANDES

France-Espagne Tension sur la ligne électrique



Une plateforme a opéré plusieurs fois des repérages pour l'installation des câbles. ARCHIVES XAVIER GOS

LANDES

Pour permettre à la France et à l'Espagne d'échanger de l'énergie, des câbles sont déroulés dans l'océan. Mais pour contourner le Gouf de Capbreton, la connexion doit passer par la terre ferme. Des Landais s'opposent au tracé du projet. **Pages 12-13**

Le versement de cette subvention de la Direction de l'énergie, d'un montant de 578 millions d'euros, est remis en cause par le Cade. « L'Europe paye 40 % d'un projet qui parlait d'une traversée du Gouf de Capbreton, au moyen d'un forage dirigé sous-marin », rappelle Roland Legros, des Amis de la terre.

Demandeur « des études qui permettraient de passer cette faille », il juge que le choix d'en-

fournir l'interconnexion en terre landaise « élimine le défi technologique qui justifiait une telle subvention ».

Guère optimiste quant aux chances de voir ce « grand projet inutile » abandonné en raison de ses potentielles nuisances sur l'environnement, Roland Legros pose aussi « la question de sa rentabilité, soulevée en 2016 par la Commission de régulation de l'énergie. « Il existe des rapports an-

nuels du projet. C'est à l'Union européenne de répondre. Dans leur dernier échange, voilà deux ans, il était demandé de stabiliser le dossier », lui répond Étienne Serres. La remarque n'est pas celle qui irrite le plus le responsable de ce projet Golfe de Gascogne. « Quand j'entends dire que RTE a prévu depuis le début de passer en terre et de cacher cette impossibilité de franchir le Gouf, on tord la réalité. »



Une plateforme a réalisé des études en mer, pour Inelfe, à l'automne 2020, afin de choisir le tracé des atterrages des câbles du projet Golfe de Gascogne. PHOTO PASCAL BATS / "SUD OUEST"